

Journal officiel

des Communautés européennes

ISSN 0378-7052

C 280

44^e année

4 octobre 2001

Édition de langue française

Communications et informations

<u>Numéro d'information</u>	Sommaire	Page
	I <i>Communications</i>	
	Commission	
2001/C 280/01	Taux de change de l'euro	1
2001/C 280/02	Aides d'État — Invitation à présenter des observations en application de l'article 88, paragraphe 2, du traité CE concernant l'aide C 63/01 — Industriepark Wörth ⁽¹⁾	2
2001/C 280/03	Avis concernant les mesures antidumping en vigueur sur les importations de polymères polysulfurés originaires des États-Unis d'Amérique	5
2001/C 280/04	Notification préalable d'une opération de concentration (Affaire COMP/M.2601 — WPP/Tempus) ⁽¹⁾	6
2001/C 280/05	Communication de la Commission au titre de l'article 4, paragraphe 1, point a), du règlement (CEE) n° 2408/92 du Conseil — Report de la date d'entrée en vigueur d'obligations de service public sur des services aériens réguliers à l'intérieur de la Grèce ⁽¹⁾	7

FR

I

(Communications)

COMMISSION

Taux de change de l'euro ⁽¹⁾**3 octobre 2001**

(2001/C 280/01)

1 euro	=	7,4352	couronnes danoises
	=	9,7392	couronnes suédoises
	=	0,6245	livre sterling
	=	0,9209	dollar des États-Unis
	=	1,4431	dollar canadien
	=	111,54	yens japonais
	=	1,4844	franc suisse
	=	8,0835	couronnes norvégiennes
	=	92,96	couronnes islandaises ⁽²⁾
	=	1,8463	dollar australien
	=	2,2594	dollars néo-zélandais
	=	8,5598	rands sud-africains ⁽²⁾

⁽¹⁾ Source: taux de change de référence publié par la Banque centrale européenne.

⁽²⁾ Source: Commission.

AIDES D'ÉTAT**Invitation à présenter des observations en application de l'article 88, paragraphe 2, du traité CE concernant l'aide C 63/01 — Industriepark Wörth**

(2001/C 280/02)

(Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

Par lettre du 25 juillet 2001, reproduite dans la langue faisant foi dans les pages qui suivent le présent résumé, la Commission a notifié à l'Allemagne sa décision d'ouvrir la procédure prévue à l'article 88, paragraphe 2, du traité CE concernant le projet d'aide susmentionné.

Les parties intéressées peuvent présenter leurs observations sur la mesure à l'égard de laquelle la Commission ouvre la procédure dans un délai d'un mois à compter de la date de publication du présent résumé et de la lettre qui suit, à l'adresse suivante:

Commission européenne
Direction générale de la concurrence
Greffé des aides d'État
Rue de la Loi 200
B-1049 Bruxelles
Télécopieur (32-2) 296 12 42

Ces observations seront communiquées à l'Allemagne. Le traitement confidentiel de l'identité de la partie intéressée qui présente les observations peut être demandé par écrit, en spécifiant les motifs de la demande.

RÉSUMÉ**Procédure**

Par lettre du 28 septembre 2000, la direction générale de la concurrence a demandé des informations concernant le projet, que l'Allemagne a fournies le 8 novembre 2000. La Commission a réclamé un complément d'information par lettre du 10 janvier 2001, à laquelle l'Allemagne a répondu le 30 janvier 2001.

Description

La région de Germersheim et l'agence de développement régional ont créé une société d'investissement (Industriepark Wörth GmbH — IPW). Celle-ci a pour objet l'aménagement d'un nouveau parc industriel sur un terrain jouxtant une usine de production de Daimler Chrysler ainsi que la location de ce terrain essentiellement aux fournisseurs de cette entreprise.

Les autorités allemandes indiquent que IPW a procédé à des investissements pour un montant total de 6,6 millions de marks allemands (DEM). Selon elles, le prix de location correspond au prix du marché et a été calculé en fonction des coûts supportés, garantissant aux actionnaires (publics) de IPW, outre la participation aux bénéfices, un revenu de 4 % sur leur investissement. Les loyers à l'intérieur du parc industriel sont de 9,00 DEM/m² pour les emplacements destinés à la production et au stockage et de 12,00 DEM/m² pour les bureaux.

Appréciation

La Commission doute que les contrats de location conclus entre IPW et les fournisseurs correspondent à des «conditions de marché normales». Le fait que IPW appartienne à la région pourrait laisser penser que la société d'investissement propose des conditions préférentielles aux fournisseurs, étant donné que ses actionnaires ont un intérêt évident à attirer les entreprises dans la région.

L'Allemagne n'a fourni aucun élément en ce qui concerne les conditions auxquelles des biens comparables situés dans cette même région ont été loués à des fins similaires. De plus, la Commission n'a pas obtenu d'informations suffisantes lui permettant de conclure que la société publique d'investissement rapporte à ses actionnaires, grâce au projet, des bénéfices qui pourraient être considérés comme économiquement raisonnables et normaux. Elle n'a reçu aucune précision quant à la méthode de calcul appliquée. De ce fait, elle doute que IPW mette le terrain à la disposition des fournisseurs aux conditions du marché.

Conclusion

La Commission, en l'état actuel de la procédure, doute que la mise en œuvre du projet ne contienne aucune aide d'État susceptible de ne pas être compatible avec le marché commun. Elle a par conséquent décidé d'ouvrir la procédure prévue à l'article 88, paragraphe 2, du traité CE.

TEXTE DE LA LETTRE

«Die Kommission teilt der Bundesrepublik Deutschland mit, dass sie nach Prüfung der von den deutschen Behörden zur vorerwähnten Beihilfe übermittelten Angaben beschlossen hat, gemäß Artikel 6 der Verfahrensverordnung⁽¹⁾ das Verfahren nach Artikel 88 Absatz 2 EG-Vertrag einzuleiten.

Verfahren

- (1) Mit Schreiben vom 28. September 2000 forderte die Generaldirektion Wettbewerb von Deutschland Informationen zu dem Beihilfevorhaben an. Nachdem die deutschen Behörden am 27. Oktober 2000 eine Verlängerung der Antwortfrist beantragt hatten, ging die deutsche Antwort mit Schreiben vom 8. November 2000 ein. Mit Schreiben vom 10. Januar 2001 forderte die Kommission zusätzliche Auskünfte an, die Deutschland am 30. Januar 2001 übermittelt hat.

Beschreibung des Vorhabens

- (2) Der Landkreis Germersheim und die Rheinland-pfälzische Immobilien- und Managementgesellschaft (RIM) haben gemeinsam die Investorengesellschaft Industriepark Wörth GmbH (IPW) mit der Zielsetzung gegründet, auf einem Gelände, das an eine Produktionsstätte der DaimlerChrysler AG angrenzt, einen Industriepark zu errichten und diesen hauptsächlich an DaimlerChrysler-Zulieferer zu vermieten. Nach Auskunft der deutschen Behörden steht der Industriepark grundsätzlich auch anderen Unternehmen offen.
- (3) Das von der IPW zu erschließende Grundstück gehört der DaimlerChrysler AG, ist jedoch der IPW zu einem unentgeltlichen Erbbauzins im Rahmen eines 40-jährigen Erbbaurechtes zur Verfügung gestellt worden.
- (4) Den Ausführungen der deutschen Behörden zufolge hat die IPW insgesamt 6,6 Mio. DEM investiert, die von den beiden Gesellschaftern (Landkreis Germersheim und Rheinland-pfälzische Immobilien- und Managementgesellschaft) in Höhe von je 2 Mio. DEM und einem Bankkredit in Höhe von 2,6 Mio. DEM finanziert wurden. Das Vorhaben erfolge ohne staatliche Zuschüsse, da sich die IPW aus den entsprechenden Mieteinnahmen refinanzieren. Die IPW errichtete auf dem Grundstück eine Halle, die an DaimlerChrysler-Zulieferer (MAGNA Seating Systems GmbH, Grammer AG und Fritzmeier Composite) vermietet wird. Nach Auskunft der deutschen Behörden wird ein marktüblicher Mietzins gezahlt, der von der Kostenseite her so kalkuliert ist, dass den (öffentlichen) Gesellschaftern der IPW eine 4%ige Verzinsung ihres Eigenkapitals und eine Gewinnbeteiligung garantiert wird. Der Mietzins in dem Industriepark beträgt für Lager- und Produktionsflächen 9 DEM/m² und für Büroflächen 12 DEM/m².

Würdigung der Beihilfe

- (5) Entsprechend Artikel 6 Absatz 1 der Verordnung (EG) Nr. 659/1999 des Rates vom 22. März 1999 soll die Entscheidung zur Eröffnung des Prüfverfahrens eine Zusammenfassung der wesentlichen Sach- und Rechtsfragen, eine vorläufige Würdigung des Beihilfecharakters der geplanten Maßnahme durch die Kommission und Ausführungen über ihre Bedenken hinsichtlich der Vereinbarkeit mit dem Gemeinsamen Markt enthalten.

(6) Gemäß Artikel 87 Absatz 1 EG-Vertrag sind staatliche oder aus staatlichen Mitteln gewährte Beihilfen gleich welcher Art, die durch Begünstigung bestimmter Unternehmen oder Produktionszweige den Wettbewerb verfälschen oder zu verfälschen drohen, mit dem Gemeinsamen Markt unvereinbar, soweit sie den Handel zwischen Mitgliedstaaten beeinträchtigen. Nach ständiger Rechtsprechung der europäischen Gerichte ist eine Beeinträchtigung des Handels gegeben, wenn das begünstigte Unternehmen eine Wirtschaftstätigkeit ausübt, die den Handel zwischen Mitgliedstaaten einschließt.

- (7) Die Kommission stellt fest, dass einzelne Unternehmen möglicherweise insofern eine Beihilfe aus staatlichen Mitteln erhalten, als sie nicht die vollen Kosten zu tragen haben, die normalerweise entstehen würden, wenn sie den marktüblichen Mietzins entrichten müssten. Ein solcher Vorteil könnte aus staatlichen Mitteln gewährt worden sein, da der Industriepark von einem öffentlichen Unternehmen (IPW) vermietet wird. Darüber hinaus stellen die etwaigen Beihilfeempfänger Produkte her, die zwischen Mitgliedstaaten gehandelt werden. Deshalb scheint die betreffende Beihilfe in den Anwendungsbereich des Artikels 87 Absatz 1 EG-Vertrag zu fallen.
- (8) Die Kommission hat Zweifel daran, dass die Mietvereinbarungen zwischen IPW und den Zulieferern „marktüblichen Konditionen“ entsprechen. Die Tatsache, dass sich IPW im Besitz des betreffenden Landkreises befindet, könnte vermuten lassen, dass den Zulieferern Vorzugskonditionen geboten werden, da die öffentlichen Gesellschafter der IPW ein natürliches Interesse an der Ansiedlung von Unternehmen in der Region haben. Offensichtlich soll das IPW-Projekt in erster Linie gewährleistet werden, dass DaimlerChrysler-Zulieferer im Industriepark Wörth investieren.
- (9) Die deutschen Behörden haben keine Informationen darüber vorgelegt, zu welchen Bedingungen vergleichbare Objekte in der Region zu ähnlichen Zwecken vermietet werden. Außerdem sind der Kommission keine hinreichenden Angaben übermittelt worden, die darauf schließen ließen, dass das Projekt einen Gewinn erzielt, der als wirtschaftlich angemessen und üblich angesehen werden könnte. Wie die deutschen Behörden ausführen, wird den (öffentlichen) Gesellschaftern der IPW eine Mindestverzinsung von 4 % ihres Eigenkapitals garantiert und außerdem erhalten sie eine Gewinnbeteiligung. Allerdings werden keine Unterlagen vorgelegt, die dies belegen könnten. Auch sind der Kommission keine Angaben zur Berechnungsmethode, d. h. der exakten Kostenbasis und des Bezugszeitraums (wann das Projekt Gewinn abwirft) übermittelt worden. Daher ist nicht feststellbar, ob IPW das Gelände an die Zulieferer zu Marktkonditionen vermietet.

⁽¹⁾ Verordnung (EG) Nr. 659/99 des Rates vom 22. März 1999 über besondere Vorschriften für die Anwendung von Artikel 93 des EG-Vertrags.

- (10) Die Kommission kann nicht ausschließen, dass im Rahmen des Projektes Zulieferunternehmen von Beihilfen profitieren. Eine derartige Beihilfe wäre wahrscheinlich als Betriebsbeihilfe einzustufen. Die Kommission hat Zweifel, ob eine solche Beihilfe mit dem Gemeinsamen Markt vereinbar wäre. Deutschland hat auch nicht dargelegt, auf welcher Grundlage es eine solche Beihilfe als mit dem Gemeinsamen Markt vereinbar erachtet.
- (11) Nach dem Gemeinschaftsrahmen für staatliche Beihilfen in der Kfz-Industrie werden von der Kommission keine neuen Betriebsbeihilfen genehmigt, auch nicht in Fördergebieten. Nach den Leitlinien für staatliche Beihilfen mit regionaler Zielsetzung können Betriebsbeihilfen unter ganz bestimmten Ausnahmebedingungen gewährt werden, die in dem vorliegenden Fall nicht erfüllt zu sein scheinen.

Schlussfolgerung

- (12) Aufgrund dieser Erwägungen kann die Kommission derzeit nicht ausschließen, dass mit der Durchführung des Projekts staatliche Beihilfen verbunden sind, die mit dem Gemeinsamen Markt nicht vereinbar sein könnten. Deshalb hat sie beschlossen, das Verfahren nach Artikel 88 Absatz 2 EG-Vertrag einzuleiten.
- (13) Aus diesen Gründen fordert die Kommission die Bundesrepublik Deutschland auf, innerhalb eines Monats nach Eingang dieses Schreibens Stellung zu nehmen und alle für die Würdigung der Beihilfe sachdienlichen Informationen zu übermitteln. Sie bittet die deutschen Behörden, dem etwaigen Beihilfeempfänger unmittelbar eine Kopie dieses Schreibens zuzuleiten.
- (14) Die Kommission erinnert die Bundesrepublik Deutschland an die Sperrwirkung des Artikels 88 Absatz 3 EG-Vertrag und verweist auf Artikel 14 der Verordnung (EG) Nr.

659/1999 des Rates, wonach alle rechtswidrigen Beihilfen von den Empfängern zurückgefordert werden können.

- (15) Die Kommission teilt der Bundesrepublik Deutschland mit, dass sie die Beteiligten durch die Veröffentlichung des vorliegenden Schreibens und einer aussagekräftigen Zusammenfassung im *Amtsblatt der Europäischen Gemeinschaften* von der Beihilfe in Kenntnis setzen wird. Außerdem wird sie die Beteiligten in den EFTA-Staaten, die das EWR-Abkommen unterzeichnet haben, durch die Veröffentlichung einer Bekanntmachung in der EWR-Beilage zum *Amtsblatt* und die EFTA-Überwachungsbehörde durch Übermittlung einer Kopie dieses Schreibens von dem Vorgang in Kenntnis setzen. Aller vorerwähnten Beteiligten werden aufgefordert, innerhalb eines Monats nach dem Datum dieser Veröffentlichung ihre Stellungnahme abzugeben.
- (16) Falls dieses Schreiben vertrauliche Angaben enthält, die nicht für die Veröffentlichung bestimmt sind, können Sie dies der Kommission innerhalb von 15 Arbeitstagen nach dessen Eingang mitteilen. Erhält die Kommission keinen mit Gründen versehenen Antrag auf Nichtveröffentlichung dieser Angaben innerhalb der vorerwähnten Frist, so geht sie davon aus, dass Sie mit der Veröffentlichung des gesamten Wortlauts des Schreibens im Internet:
http://europa.eu.int/comm/secretariat_general/sgb/state_aids/ einverstanden sind. Ihr Antrag ist per Einschreiben oder Fax an folgende Anschrift zu schicken:

Europäische Kommission
Generaldirektion Wettbewerb
Registratur Staatliche Beihilfen
Rue Joseph II 70
B-1000 Brüssel
Fax (32-2) 296 12 42.»

Avis concernant les mesures antidumping en vigueur sur les importations de polymères polysulfurés originaires des États-Unis d'Amérique

(2001/C 280/03)

Le 20 juillet 2001, Akros Chemicals GmbH & Co KG, Allemagne, ci-après dénommé «requérant», le seul producteur communautaire de polymères polysulfurés et l'unique requérant dans la procédure ayant conduit à l'institution des mesures existantes, a formellement retiré sa plainte et demandé l'abrogation des mesures en vigueur.

1. Produits et mesures en vigueur

Les produits concernés sont des polymères polysulfurés originaires des États-Unis d'Amérique, relevant actuellement du code NC ex 4002 99 90. Ce dernier n'est donné qu'à titre purement indicatif.

Les mesures actuellement en vigueur se présentent sous la forme d'un droit antidumping définitif institué par le règlement (CE) n° 1965/98 du Conseil ⁽¹⁾.

2. Évolution récente de la situation

Le requérant avance que les mesures en vigueur ne sont plus nécessaires en raison du fait que l'unique producteur-exportateur américain va fermer ses installations de production de polymères polysulfurés et qu'il y a donc lieu d'abroger les mesures prises.

3. Procédure

Conformément à l'article 21 et à l'article 9, paragraphe 1, du règlement (CE) n° 384/96 du Conseil ⁽²⁾ (ci-après dénommé «règlement de base»), il sera déterminé s'il est de l'intérêt de la Communauté d'abroger les mesures antidumping. Pour ce faire, les parties intéressées peuvent, dans un délai de quarante jours à partir de la date de publication du présent avis au *Journal officiel des Communautés européennes*, se faire connaître

et fournir à la Commission des informations dûment étayées par des éléments de preuve.

En outre, la Commission entendra les parties intéressées, pour autant qu'elles en fassent la demande et prouvent qu'il existe des raisons particulières de les entendre. Cette demande doit être présentée dans le délai susmentionné.

Tous les commentaires et les demandes des parties intéressées doivent être présentés par écrit (autrement que sous format électronique, sauf indication contraire) et mentionner le nom, l'adresse, l'adresse de courrier électronique, les numéros de téléphone, de télécopieur et/ou de télex de la partie intéressée.

Adresse de la Commission:

Commission européenne
Direction générale du commerce
Directions B et C
TERV — 0/13
Rue de la Loi 200
B-1049 Bruxelles
Télécopieur: (32-2) 295 65 05
Télex: COMEU B 21877

4. Défaut de coopération

Lorsqu'une partie intéressée refuse l'accès aux informations nécessaires ou ne les fournit pas dans les délais prévus ou fait obstacle de façon significative à l'enquête, des conclusions, positives ou négatives, peuvent être établies sur la base des données disponibles, conformément à l'article 18 du règlement de base.

S'il est constaté qu'une partie intéressée a fourni un renseignement faux ou trompeur, ce renseignement n'est pas pris en considération et il peut être fait usage des faits disponibles.

⁽¹⁾ JO L 255 du 17.9.1998, p. 1.

⁽²⁾ JO L 56 du 6.3.1996, p. 1, règlement modifié en dernier lieu par le règlement (CE) n° 2238/2000 (JO L 257 du 11.10.2000, p. 2).

Notification préalable d'une opération de concentration**(Affaire COMP/M.2601 — WPP/Tempus)**

(2001/C 280/04)

(Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

1. Le 25 septembre 2001, la Commission a reçu notification, conformément à l'article 4 du règlement (CEE) n° 4064/89 du Conseil ⁽¹⁾, modifié en dernier lieu par le règlement (CE) n° 1310/97 ⁽²⁾, d'un projet de concentration par lequel l'entreprise WWP Group plc («WPP») au Royaume-Uni acquiert, au sens de l'article 3 paragraphe 1, point b), dudit règlement, le contrôle de l'ensemble de l'entreprise Tempus Group plc («Tempus») au Royaume-Uni, par offre publique d'achat annoncée le 20 août 2001.

2. Les activités des entreprises concernées sont les suivantes:

- pour l'entreprise A: services de communications commerciales et achat d'emplacements et de plages de diffusion publicitaires,
- pour l'entreprise D: services de communications commerciales et achat d'emplacements et de plages de diffusion publicitaires.

3. Après examen préliminaire et sans préjudice de sa décision définitive sur ce point, la Commission estime que l'opération de concentration notifiée pourrait entrer dans le champ d'application du règlement (CEE) n° 4064/89.

4. La Commission invite les tiers concernés à lui transmettre leurs observations éventuelles sur le projet de concentration.

Ces observations devront parvenir à la Commission au plus tard dans les dix jours suivant la date de la présente publication. Elles peuvent être envoyées par télécopieur ou par courrier, sous la référence COMP/M.2601 — WPP/Tempus, à l'adresse suivante:

Commission européenne
Direction générale de la concurrence
Direction B — Task-force «Concentrations»
Rue Joseph II 70
B-1000 Bruxelles
[télécopieur (32-2) 296 43 01/296 72 44].

⁽¹⁾ JO L 395 du 30.12.1989, p. 1.
JO L 257 du 21.9.1990, p. 13 (rectificatif).

⁽²⁾ JO L 180 du 9.7.1997, p. 1.
JO L 40 du 13.2.1998, p. 17 (rectificatif).

**Communication de la Commission au titre de l'article 4, paragraphe 1, point a), du règlement (CEE)
n° 2408/92 du Conseil**

**Report de la date d'entrée en vigueur d'obligations de service public sur des services aériens
réguliers à l'intérieur de la Grèce**

(2001/C 280/05)

(Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

La Grèce a décidé de reporter la date de l'entrée en vigueur des obligations de service public concernant les services aériens réguliers sur certaines liaisons intérieures grecques, publiées au *Journal officiel des Communautés européennes* C 239 du 25 août 2001, au titre de l'article 4, paragraphe 1, point a), du règlement (CEE) n° 2408/92 du Conseil du 23 juillet 1992 concernant l'accès des transporteurs aériens communautaires aux liaisons aériens intracommunautaires ⁽¹⁾.

La date de l'entrée en vigueur de ces obligations de service public, qui font l'objet de l'appel d'offres publié au *Journal officiel des Communautés européennes* C 258 et S 178 du 15 septembre 2001, est désormais fixée au 28 décembre 2001.

⁽¹⁾ JO L 240 du 24.8.1992, p. 2.